

La fonction de l'Orgasme Selon W. Reich

Exposé Brunet Daniel Avril 2007

Plan

Comment Reich en vient à étudier l'orgasme humain

1 Le modèle de l'orgasme Reichien

1.1 Energie et orgasme

1.2 L'orgasme : le thermomètre de la névrose

2 Au-delà de l'orgasme

2.1 La formule de la vie, l'approche orgonomique

2.2 Et après Reich ?

Reich Wilhelm (1897-1957) Inventeur, savant, psychiatre, philosophe, sociologue, Reich se voulait tout cela à la fois.

Comment Reich en vient à étudier l'orgasme humain

Dans les années 1920 les psychanalystes s'interrogent (Reich est alors « Freudien ») : pourquoi certains patients se montrent réfractaires malgré un traitement prolongé et intensif alors que d'autres guérissent bien que l'exploration de leur inconscient n'a été que partielle ?

Reich met alors en corrélation guérison et vie sexuelle des patients et aboutit à la conclusion que ce sont ceux qui arrivent, par le biais de l'analyse, à atteindre une vie sexuelle satisfaisante qui guérissent.

D'autre part il montrent que les patients plus ou moins inaccessible à la psychanalyse sont ceux qui avaient, cours de l'enfance, dissocié libido et génitalité.

La satisfaction sexuelle joue donc un rôle primordial dans la santé psychique et pour Reich le malade ne peut guérir définitivement que si le malade est capable d'organiser sa vie sexuelle sur une base génitale qui lui donne satisfaction.

Reich va donc étudier la sexualité humaine et répondre aux questions :
Comment elle fonctionne et pourquoi elle fonctionne.

Ce travail sera un thème majeur durant toute sa vie, il écrira dans son livre « la superposition cosmique » en 1951 "c'est la fonction de l'orgasme qui a fourni le fil rouge à toutes mes recherches".

Nota : orgasme vient du grec *organ*, bouillonner d'ardeur, à rapprocher du grec *ergon*, travail, et *organon*, outil, ainsi que du latin *urgere*, pousser, presser, qui a donné *urger* et *urgent*. *Orgue* et *organe* viennent du latin *organum*.

Tous ces mots procèdent de la racine indo-européenne *werg*, que l'on retrouve dans les langues germaniques. cf allemand *Werk* et anglais *work*, travail

1 Le modèle de l'orgasme Reichien

1.1 Energie et orgasme

Energie et névrose

Chaque trouble psychique a un noyau d'énergie inhibée.

Cette énergie existe s'il existe une différence entre accumulation et décharge d'énergie sexuelle.

L'appareil psychique du névrosé se distingue de celui de l'homme sain par la présence constante d'énergie sexuelle non déchargée

Reich (1920-1930) est d'accord avec Freud en disant que la guérison nécessite la prise de conscience des instincts sexuels refoulés mais il ajoute que celle-ci doit aller de pair avec une satisfaction orgastique complète.

Pour Reich s'il n'y a pas décharge de la stase énergétique alors celle-ci va réalimenter en énergie le conflit psychique. Le conflit psychique provoquera également une stase énergétique. On se trouvera donc ici en présence d'un processus d'auto-alimentation entre stase énergétique et conflit psychique.

Le conflit psychique central est la relation sexuelle parents - enfants (le complexe d'oedipe), il est présent dans chaque névrose. Celui-ci dure même à l'âge adulte tant qu'il n'est ne cesse pas d'être alimenté par la stase qu'il a lui-même créée.

La stase sexuelle est donc le facteur étiologique qui constamment présent dans la situation immédiate procure à la névrose non pas son contenu mais son énergie.

Plus la satisfaction sexuelle sera adéquate à l'individu plus sa névrose liée au complexe d'oedipe en sera atténuée.

La décharge de l'énergie sexuelle s'effectue pendant l'orgasme et cette décharge est d'autant plus importante que la personne fait preuve d'une puissance orgastique.

Le but suprême d'une thérapie est donc l'établissement de la puissance orgastique, de la capacité de décharger une quantité d'énergie sexuelle égale à l'énergie accumulée ("La fonction de l'orgasme" W Reich p 93)

L'orgasme : sa fonction :

L'énergie non déchargée au cours de l'acte sexuel s'accumule dans le corps, dans les organes et forme une stase énergétique (une énergie croupissante). C'est le noyau énergétique et somatique de la névrose.

L'orgasme a donc pour fonction de décharger (libérer) la personne de cette énergie.

Puissance orgastique

Ce n'est pas la puissance érection ou la puissance d'éjaculation.

Se définit par :

- ✓ Les contractions involontaires de l'orgasme
- ✓ La complète décharge de l'excitation

Elle implique :

- ✓ La capacité de s'abandonner sans inhibition au flux de l'énergie biologique
- ✓ La faculté de se concentrer avec la personnalité toute entière dans le vécu de l'orgasme
- ✓ L'aptitude de ne recevoir au niveau imaginaire que des fantasmes limités en harmonie avec le vécu sexuel
- ✓ L'aptitude à atteindre une satisfaction conforme à la stase libidinale du moment, c'est-à-dire à décharger une quantité d'énergie ni trop forte (risque de dépression) ni trop faible (persistance de la stase).
- ✓ L'aptitude à parvenir fréquemment à cette satisfaction
- ✓ Avoir une intensité du plaisir dans l'orgasme (le plaisir est d'autant plus intense que plus abrupte est la chute dans l'excitation)

Description d'un acte sexuel orgasmiquement satisfaisant

Reich donne une description complète des pages 85 à 91 du livre " la fonction de l'orgasme "

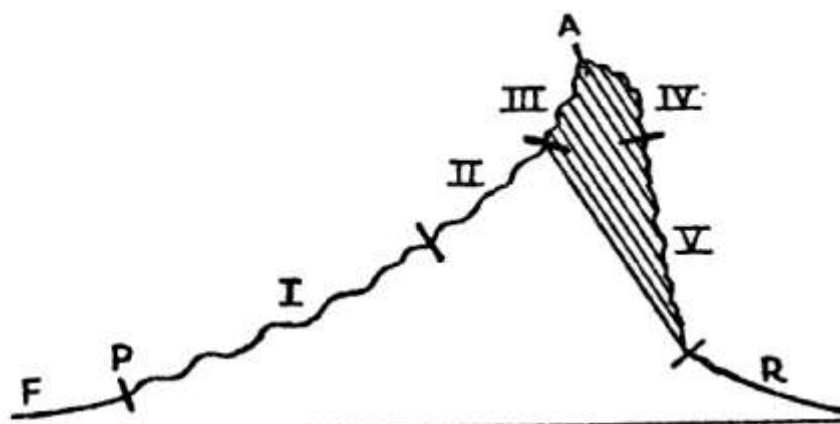


Diagramme des phases typiques de l'acte sexuel avec puissance orgasmique dans les deux sexes.

F = avant-plaisir (1,2). P = pénétration (3).

I (4,5) = phase de contrôle volontaire de l'accroissement de l'excitation, dans laquelle la prolongation volontaire est encore inoffensive

II (6 a-d) = phase de contractions musculaires involontaires et de l'accroissement automatique de l'excitation.

III (7) = montée soudaine et abrupte vers l'acmé (A). IV (8) = orgasme.

La partie hachurée représente la phase des contractions involontaires du corps. V (9-10) = « chute » abrupte de l'excitation.

R = relaxation. Durée : entre cinq et vingt minutes.

La courbe ci-dessus donne l'excitation sexuelle en fonction du temps ; Elle est caractérisée entre autre par sa zone hachurée où se produisent de vives contractions involontaires de la musculature

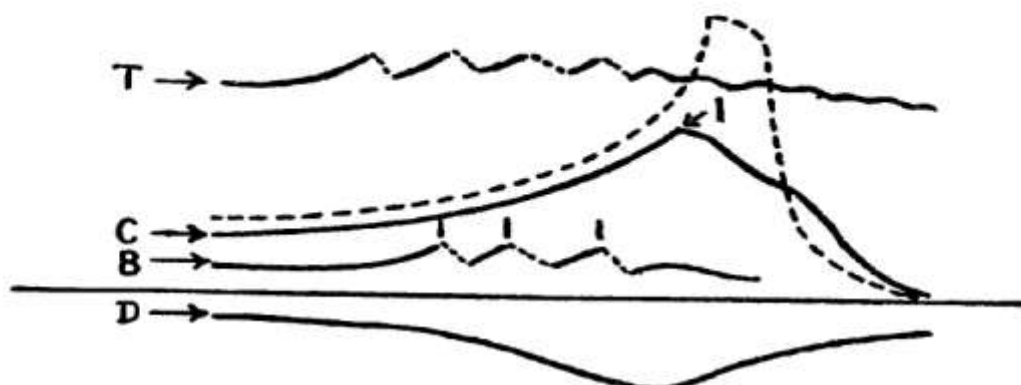
Au moment de l'acmé (le point d'excitation maximal) l'excitation change de sens. Jusqu'à l'acmé elle se dirige vers l'organe génital, à partir de l'acmé elle se tourne vers la direction opposée c'est-à-dire vers le corps tout entier, c'est ce reflux qui constitue la satisfaction.

A partir de l'acmé se produit un obscurcissement plus ou moins profond de la conscience.

Définition de la satisfaction sexuelle : « reflux de la libido vers le corps tout entier et décharge complète de la libido concentré dans l'appareil génital ». La satisfaction orgasmique se prolonge en une courbe douce menant à l'extinction complète de l'excitation remplacée par un agréable sentiment de détente psychique et corporelle. L'apaisement des corps invite au sommeil, les deux partenaires éprouvent un sentiment de tendresse et de gratitude.

1.2 L'orgasme : le thermomètre de la névrose

Pour Reich chaque névrose à sa courbe d'orgasme particulier :



Troubles typiques de la génitalité dans les deux sexes

- D = Déplaisir et dégoût dans le cas de *frigidité totale* au cours de l'acte sexuel.
 B = *Hypoesthésie génitale*. Plaisir pré-orgastique limité. Inhibition intermittente (i) avec disparition des sensations.
 C = Excitation génitale pré-orgastique normale. Décroissance de l'excitation sans orgasme : *impuissance orgastique isolée*.
 T = Trouble d'orgasme dans la *nymphomanie* et la *satyriasis*. Forte excitation pré-orgastique. Pas de baisse d'excitation. Pas d'orgasme.
 I = Inhibition.
 — = Courbe d'orgasme normal pour servir de comparaison.

Reich affirme « aucun individu névrosé ne possède de puissance orgastique ». C'est un concept qui unifie toutes les névroses.

Les névroses apparaissent comme des déformations plus ou moins importantes de la puissance orgastique à différents stades de sa réalisation :

Préliminaire escamoté ou interminable, incomplétude de la décharge finale, érection « froide », mécanique, vagin sec, résistant, phantasmes de percement chez l'homme, de viol chez la femme, frottement rude, précipités « nerveux », non articulés avec ceux du partenaire, fantasmes étranger au vécu sexuel mobilisant des imagos (images) infantiles, recherche compulsive de performance, de l'exploit sexuel, peur de l'échec, inertie, persévération du contrôle volontaire, maintenant une stricte localisation génitale aux dépens de l'érotisation de la totalité du corps, absence de l'obscurcissement soudain de la conscience dans la convulsion orgastique, le Moi et la conscience demeure en alerte, brèche par où se profile le jugement moral, décharge incomplète de l'excitation, sentiment de fatigue de dégoût et d'animosité à l'égard de soi-même comme du partenaire, amertume finale que traduit la célèbre formule latine « omne animal post coitum triste est » (Tout être vivant est triste après le coït)

L'Hystérie :

- ✓ Féminine absence locale d'excitation vaginale avec hypersexualité généralisée. Le trouble sexuel est la continence qui résulte de leur angoisse génitale.
- ✓ Masculine : impuissance érective ou éjaculation prématurée.

La névrose obsessionnelle :

- ✓ Continence rigide, ascétique bien rationalisée
- ✓ Féminine frigidité
- ✓ Homme : puissant érectivement mais impuissant orgastiquement

Neurasthénie

- ✓ Le pénis a perdu son rôle de plaisir pénétrant. Il représente le sein que l'on donne à un nourrisson ou le bâton fécal qui doit être expulsé.

Les hommes phalliques - narcissiques :

- ✓ Montre une puissance érective excessive par peur des femmes et pour se défendre de fantasmes homosexuelles inconscientes. L'acte sexuel leur sert à prouver à eux même leur puissance virile.. Le pénis symbolise un instrument perçant qui illustre leurs fantasmes sadiques.

2 Au-delà de l'orgasme

2.1 La formule de la vie, l'approche orgonomique.

La formule de la vie

Envisagée dans son mouvement essentiel la fonction de l'orgasme se définit comme un rythme à deux temps : expansion puis contraction. Expansion jusqu'à l'acmé puis contraction au-delà.

Expansion comprenant une tension mécanique et une charge énergétique

La contraction comprenant une décharge énergétique et une relaxation mécanique.

Pour Reich cette formule association deux fonction physiques (tension-charge, décharge-détente) est caractéristique du phénomène même de la vie car il l'a observé: dans les mouvements internes unicellulaires qui parviennent à la mitose, dans le mouvement du fœtus dans un utérus chaud et détendu, dans les réactions corporelles d'un nourrisson satisfait avec le sein de sa mère,

Définition d'une mitose : phase de la division cellulaire au cours de laquelle chaque chromosome se divise en deux et un jeu identique est transmis à chacun des deux nouveaux noyaux

Orgasme et réflexe orgastique.

C'est en 1937 que REICH publie des articles sur le réflexe orgastique et un opuscule intitulé "réflexe orgastique - attitude musculaire - et expression corporelle". Le réflexe orgastique se présente comme un léger mouvement ondulatoire qui part de la tête et suit en fait l'onde respiratoire avec un léger mouvement de bascule postérieure de la tête, un abaissement très doux de la cage thoracique et de l'abdomen simultanément à une légère élévation des épaules en avant et en bas, tandis que le pelvis se porte légèrement en avant ; c'est à la fin de cette onde expiratoire que se produit la sensation d'excitation génésique.

Le réflexe orgastique n'est pas le réflexe d'orgasme, (c'est-à-dire le mouvement pulsatile global du corps pendant l'orgasme), mais il est nécessaire à celui-ci pour que l'expansion énergétique de la décharge orgastique soit complète et puisse s'étendre à tout l'organisme.

L'Orgasme du point de vue de la théorie de l'orgone.

En utilisant la notion d'orgone Reich propose une réponse aux questions suivantes, entres autres.

- Qu'est ce qui pousse deux être vivant à s'accoupler ?
- Qu'est ce que le plaisir sexuel ?
- Pourquoi y a-t-il un sentiment de détente après l'orgasme.
- D'où vient le sentiment de petite mort pendant l'orgasme.

En trouvera en annexe le développement de ce point de vue. Bien que la théorie de l'orgone soit réputée non-scientifique je trouve que celle-ci à le mérite d'une certaine cohérence et d'essayer de répondre à des questions auxquelles, à ma connaissance, personnes n'a apporté de réponse.

2.2 Et après Reich ?

En dehors de Reich les études sur la sexualité humaine, réalisées sur un grand nombre de personnes, vont surtout permettre de mettre au grand jour des pratiques sexuelles un temps condamnées par la morale de l'époque et mettre ainsi à celle-ci d'évoluer.

Ces études ne remettent pas en cause les résultats obtenus par Reich sur la fonction de l'orgasme.

Etudes sur la sexualité humaine :

1948 Rapport Kinsey sur la sexualité masculine : 90 % des hommes disent pratiquer la masturbation ; 50 %, avoir des liaisons extraconjugales. Alfred Kinsey invente le concept de bisexualité et fait reconnaître les homosexuels.

1953 Rapport Kinsey sur la sexualité féminine : 62 % des femmes déclarent se masturber ; près de la moitié, avoir eu des relations sexuelles avant le mariage ; et 26 %, entretenir une liaison en dehors de leur mariage.

1968 Rapport de William Masters et de Virginia Johnson, deux médecins américains. En plus de s'interroger sur le quantitatif, ils questionnent aussi sur le plaisir ou le déplaisir apporté par les pratiques sexuelles.

En 1976, le rapport Hite 3 000 femmes interrogées. Ce livre jetait un éclairage inédit sur la sexualité féminine enfin débarrassée des préjugés masculins.

1972 Premières données récoltées auprès des Français par le docteur Pierre Simon. Il révèle la réalité de la pratique de la masturbation et de la fellation, l'existence de la sodomie, et parle de l'homosexualité, alors considérée comme inacceptable.

Les successeurs de Reich tout en disant l'importance du fait orgastique vont cependant prendre leur distance avec le modèle d'orgasme Reichien qui ne semble accessible qu'à trop peu de personne et remettons en cause aussi une bonne fonction de l'orgasme comme unique thermomètre de la névrose :

Gérard Guash (créateur de l'analyse Reichienne) Énergie vitale et psychothérapie p 104 et suivantes

« La petite mort, la fusion cosmique n'est pas le lot de tous et beaucoup doivent se contenter d'expériences orgastiques partielles. Donner trop d'importances aux qualités reichienne de l'orgasme ou le présenter comme un modèle idéal peut se révéler par son aspect normatif une attitude plus nuisible qu'utile. Malheureusement Reich sur ce point là se montre plutôt dogmatique.

La capacité à atteindre l'orgasme et d'en jouir pleinement est un signe de bonne santé physique et émotionnelle signe d'un caractère assez libre de tensions et de peurs mais cette capacité n'est pas à elle seule un gage de bonne santé physique ni de fonctionnement harmonieux dans la vie. Ce qui compte c'est restaurer ou développer un ensemble de régulation énergétique et émotionnelle. Reich à tort de croire ou de laisser croire que l'orgasme pourrait être le traitement de tous les troubles névrotique »

Alexander Lowen La Bioénergie p 219-220 :

« L'orgasme comme le décrivait Reich ne se produit qu'occasionnellement et constitue une expérience extatique. Mais il est aussi très peu fréquent comme le reconnaissait Reich lui-même.

Je ne veux pas créer une mystique à propos de l'orgasme bien que cette fonction est d'une importance critique. Ce n'est pas la seule façon de se libérer des tensions et on ne devrait pas l'utiliser consciemment dans ce but. Nous entreprenons des rapports sexuels pour le plaisir et cela doit rester le critère principal de notre comportement sexuel. »

La peur de vivre p 254 :

« Je n'ai connu la suprême jouissance de l'orgasme total qu'en de rares occasions ».

Bonato :Psycore p 75

« Personne n'est responsable de la jouissance de l'autre, je dois trouver ma complémentarité pour m'unir. (à mettre en parallèle avec la théorie de l'orgone de Reich, BD)

L'un des facteurs d'échec en amour est le manque de communication sexuelle (la non communication est due au fait que le plaisir et la jouissance est entachée d'opprobre et d'interdit). C'est la confiance en l'autre et la communication tant sur le plan sexuel, émotionnel et spirituel qui permet d'accéder à l'orgasme.

P 76 « :Je soutiens qu'un des facteurs de la névrose et la non reconnaissance du yin et l'homme et du yang dans la femme, j'essaye de faire accepter la bisexualité qui est en chacun de nous

P 195 : j'ai rencontré des personnes ayant une bonne fonction de l'orgasme mais étant angoissée (du fait d'une charge bioénergétique trop importante). Même si la fonction de l'orgasme est harmonieuse, elle n'est pas suffisante au bien être si elle n'est pas reliée à une autorégulation sexuelle, cette dernière n'est pas toujours pris en compte dans la vie quotidienne. »

Bibliographie :

Reich W : La fonction de l'orgasme l'Arche

Reich W : : l'analyse caractérielle Payot

Reich W : : La superposition cosmique Payot

Bonato Bruno : Psycore édition Publibook

Lowen : La Spiritualité du corps D'Angles

Lowen La peur de vivre Epi

Lowen La bioénergie Tchou

Guash : W. Reich : énergie vitale et psychothérapie

Roger Dadoun : Cent fleurs pour W. Reich

Wikipédia, encyclopédie librement distribuée que chacun peut améliorer :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Orgone>

http://www.doctissimo.fr/html/sexualite/mag_2003/mag0307/se_6552_sexualite_feminine_rapport_hite.htm

Annexe

L'Orgasme du point de vue de la théorie de l'orgone.

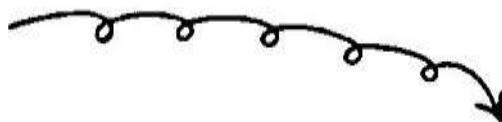
En utilisant la notion d'orgone Reich propose une réponse aux questions suivantes, entres autres.

- Qu'est ce qui pousse deux être vivant à s'accoupler ?
- Qu'est ce que le plaisir sexuel ?
- Pourquoi y a-t-il un sentiment de détente après l'orgasme .
- D'où vient le sentiment de petite mort pendant l'orgasme.

Qu'est ce que l'orgone ?

Découvert par Reich entre 1936 et 1940, le nom d'orgone est construit à partir des mots organique et orgasme. C'est une énergie cosmique primordiale, omniprésente dans l'univers et y circulant librement suivant un mouvement pulsatoire dans une direction donnée.

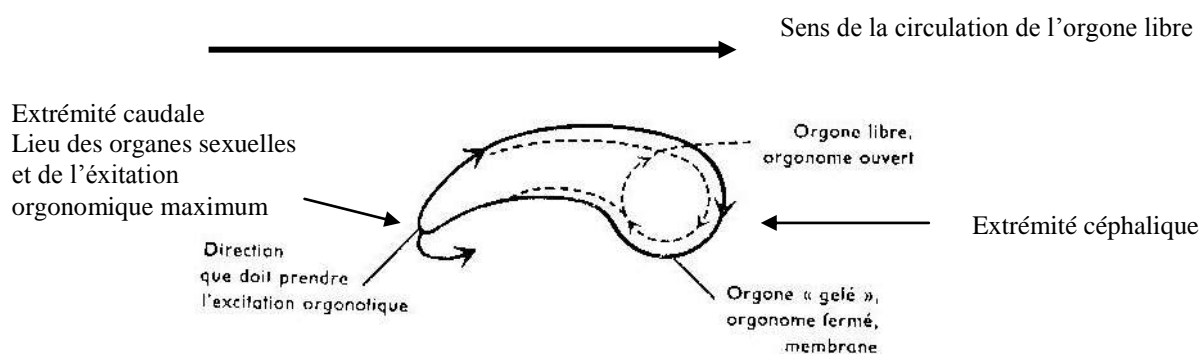
Représentation schématique de l'énergie d'orgone



Un orgonome est un système vivant qui emprisonne l'orgone à l'intérieur d'une membrane. L'orgone circule alors à l'intérieur de cette membrane. L'être humain fait partie de la classe des orgonomes. Il se recharge en orgone par la respiration et les aliments.

L'orgone à l'intérieur de la membrane cherche à s'échapper de son enveloppe.

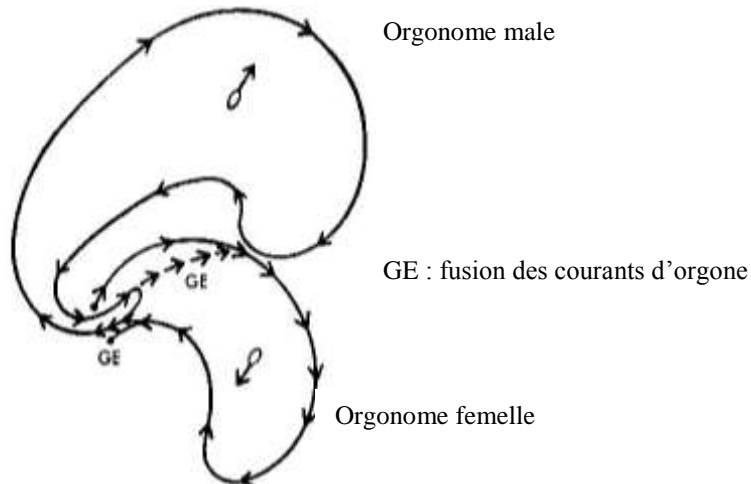
Orgonome et circulation de l'orgone



« L'énergie d'orgone déviée de sa direction normale, s'écoulant de l'extrémité céphalique vers l'extrémité caudale, essaie dans les organes génitaux de reprendre l'orientation primitive vers l'avant, en provoquant au niveau de ces organes une forte excitation, une orientation en avant de l'érection » La superposition cosmique p79,80

Il n'existe qu'une seule possibilité de s'écouler dans la direction voulue c'est la fusion avec un deuxième organisme de manière que l'excitation du deuxième organisme coïncide avec celle des ondes orgonotiques du premier.

Superposition et inter-pénétration de deux orgonomes pendant l'acte sexuel



Lors de l'acte sexuel il y a superposition et interpénétration de deux orgonomes ce qui permet à l'orgone pendant cet instant de se libérer de son enveloppe. (GE sur le dessin)

La libération de cette énergie explique le sentiment subjectif de délivrance, de libération, de satisfaction. Rechercher un partenaire sexuel c'est obéir à une loi du vivant, c'est la recherche d'un orgonome permettant à l'orgone enfermer dans sa membrane de s'écouler.

La soif de l'orgasme apparaît comme l'expression de cette tendance au dépassement de soi-même, de ce désir de franchir les limites de la poche étroite de l'organisme.

Les convulsions orgastiques constituent des tentatives extrêmes de l'orgone libre des deux organismes de se confondre, de s'interpénétrer.

Dans le réflexe de l'orgasme, l'orgone dans le corps tend à retrouver sa forme originel (en spirale) en effet l'extrémité caudale et céphalique tendent à se rejoindre.

Comme dans la mort il y a au moment de l'orgasme un écoulement d'énergie en dehors de soi. D'où le sentiment de « petite mort ». Ainsi s'explique, selon Reich l'idée religieuse irrationnelle de la « mort libératrice », de la « délivrance dans l'au-delà » de la volonté de certains religieux de délivrer l'Ame de la chair. L'Ame représentant le courant d'orgone et la chair l'enveloppe qui emprisonne celui-ci.

Pour Reich on retrouve la fonction de superposition orgonomique dans le domaine biochimique et astrophysique de la nature car c'est la superposition orgonomique qui relie l'organisme vivant à la nature.

Théorie de l'orgone et validité scientifique.

Quelques scientifiques se sont penchés sur la théorie de l'orgone mais les difficultés à reproduire les expérimentations menées par Reich, des divergences sur l'interprétation des résultats font que la théorie de l'orgone est considérée aujourd'hui comme non scientifique.